

Musique

Deux voix entre terre et ciel

Nathalie Stutzmann et Philippe Jaroussky donnent un concert à Genève, à l'occasion d'une tournée européenne avec l'ensemble Orfeo 55. Au menu: des airs d'opéra italien

Réunir deux stars de chant baroque comme Nathalie Stutzmann et Philippe Jaroussky promet des étincelles au Victoria Hall de Genève. Au menu? Un bouquet d'airs d'opéra italien de Vivaldi et Haendel, extraits de *Radamisto*, *Serse*, *Ariodante*, *Farnace*, *L'Olimpiade* et *Il Giustino*. Autant dire la spécialité de ces deux chanteurs français qui font carrière avec leurs voix aux couleurs bien spécifiques.

Philippe Jaroussky, c'est un timbre séraphique, d'une grande pureté, idéale pour les emplois princiers. Né en 1978 à Maisons-Lafitte, dans les Yvelines, il s'est épris de la voix si caractéristique (et particulière!) de contre-ténor à l'âge de 18 ans, à l'occasion d'un concert de musique baroque, dans une église de Paris, par le contre-ténor Fabrice di Falco. Troublé par cette voix, il décide de rencontrer son professeur de chant, Nicole Fallien, avec laquelle il travaille aujourd'hui encore.

Sa carrière commence tôt, en 1999. Lors d'un stage de chant à Royaumont en septembre, il est choisi par le contre-ténor Gérard Lesne pour incarner Ismaele, le fils de Sedecia (chanté par Gérard Lesne) dans l'oratorio *Sedecia, Re di Gerusalemme* d'Alessandro Scarlatti, enregistré dans la foulée chez Virgin Classics. Il a 21 ans et seulement trois ans de chant derrière lui. Il formera en 2002 l'ensemble Artaserse, afin d'explorer en toute liberté les partitions qui l'intéressent.

C'est avec un album Vivaldi (aux côtés du chef Jean-Christophe Spinosi) que sa carrière prend un éclat retentissant. Sa fraîcheur et sa vitalité enthousiasment - à défaut d'avoir un organe très puissant. Son dernier album en date, paru cet automne, est un hommage au célèbre castrat Farinelli et à son professeur Nicolo Porpora.

Aux antipodes de cette voix séraphique, Nathalie Stutzmann possède un timbre beaucoup plus corsé et sombre. Elle a chanté Brahms et Mahler, mais depuis quelques années, elle a fondé son propre ensemble baroque, Orfeo 55, qu'elle dirige elle-même. Elle chante sur la scène tout en donnant les impulsion aux musiciens qui l'entourent. La formule a beau étonner au premier abord, elle fonctionne bien. On ne peut que se réjouir d'entendre ces deux artistes, à l'occasion d'une tournée dans les plus belles salles de France et d'Europe. *Julian Sykes*



Genève. Victoria Hall, rue du Général-Dufour 14.
Ve 20 décembre à 20h.
(Loc. 0800 418 418).